

FC NANTES

M A G N E



Emiliano,
hommage.





QUAND J'AI TOUTES
LES COMPÉTENCES
POUR ÉVOLUER,

JE
FABRIQUE
MON
AVENIR



UIMM

Loire-Atlantique

LA FABRIQUE
DE L'AVENIR

**Dans nos industries, plus de 400 000 salariés
bénéficient d'une formation chaque année.**

Plus d'infos sur uimm.lafabriquedelavenir.fr

FC NANTES - GIRONDINS DE BORDEAUX

Dimanche, à 17h, le FC Nantes accueillera les Girondins de Bordeaux dans le cadre de la 21^{ème} journée de Ligue 1 Conforama. Les chiffres* des deux formations avant cette 51^{ème} confrontation à Nantes entre les deux clubs dans l'élite du football français.

ENTRAÎNEUR

Christian GOURCUFF

GARDIENS

Alban LAFONT 1
Alexandre OLLIERO 16
Denis PETRIĆ 30

DÉFENSEURS

Dennis APPIAH 12
Thomas BASILA 23
Fábio DA SILVA 2
Andrei GIROTTI 20
Josué HOMAWOOD 25
Wesley MOUSTACHE 3
Nicolas PALLOIS 4
Charles TRAORÉ 14
Molla WAGUE 13

MILIEUX

Mehdi ABEID 11
Cristian BENAVENTE 10
Ludovic BLAS 17
Rene KRHIN 21
Imran LOUZA 26
Samuel MOUTOUSSAMY 18
Roli PEREIRA DE SA 6
Moses SIMON 27
Abdoulaye TOURÉ 19

ATTAQUANTS

Abdoul Kader BAMBA 32
Marcus COCO 8
Kalifa COULIBALY 7
Renaud EMOND 28
Joris KAYEMBE 5
Anthony LIMBOMBE 15
Bridge NDILU 22
Elie YOUAN 24

FC NANTES



4^e

CLASSEMENT GÉNÉRAL

13^e

32 pts

POINTS

26 pts

G 10 N 2 P 8

BILAN

G 7 N 5 P 8

P G G P G

SÉRIE EN COURS

N G P P P

19 buts inscrits 16^e

ATTAQUE

5^e 29 buts inscrits

18 buts encaissés 3^e

DÉFENSE

10^e 24 buts encaissés

5 buts Blas

MEILLEUR BUTEUR

Maja 5 buts

5 passes Simon

MEILLEUR PASSEUR

Adli 3 passes

1800' Lafont
1707' Touré
1584' Girotti
1530' Pallois
1516' Coulibaly

JOUEURS LES + UTILISÉS

Costil 1800'
Otávio 1609'
Pablo 1606'
Koscielny 1553'
De Preville 1381'

50 confrontations à domicile en Ligue 1 Conforama depuis 1964

24 victoires

15 nuls

11 défaites

LA SAISON DERNIÈRE

26^{ème} journée de championnat - 24 février 2019

51' Pallois



1-0



ENTRAÎNEUR

Paulo SOUSA

GARDIENS

1 Benoît COSTIL
16 Gaëtan POUSSIN
30 Davy ROUYARD

DÉFENSEURS

2 Raoul BELLANOVA
3 PABLO
4 Edson MEXER
6 Laurent KOSCIELNY
14 Vukasin JOVANOVIĆ
20 Youssouf SABALY
23 Loris BENITO
25 Enoch KWATENG
29 Maxime POUNDJE
34 David CARDOSO
44 Paul BAYSSE

MILIEUX

5 OTÁVIO
8 Aurélien TCHOUMÉNI
17 Youssef AÏT BENNASSER
19 Yacine ADLI
24 Albert-Nicolas LOTTIN
26 Toma BASIC

ATTAQUANTS

7 Jimmy BRIAND
9 Josh MAJA
10 Samuel KALU
11 François KAMANO
12 Nicolas DE PRÉVILLE
18 U-Jo HWANG
28 Rémi OUDIN
42 Jonathan CAFU



Emiliano, hommage

Sommaire

- 5 Les échos**
Maillot hommage, Tifo !, portrait rond central, minute d'applaudissements...
- 9 Par ses entraîneurs**
- 12 Par ses coéquipiers**
- 21 En images**
L'Argentin qui ne lâchait rien.
- 21 Par son père spirituel**
Marcelo Vada : "Emiliano, c'était comme mon fils"
- 21 Par les supporters**
L'union sacrée.

PARTENAIRES PRINCIPAUX		PARTENAIRES OFFICIELS	
FC NANTES MAGAZINE	#26	Éditeur de la publication : FC Nantes, Centre Sportif La Jonelière, Route de la Jonelière, 44240 La Chapelle-Sur-Erdre Directeur de la publication : Waldemar Kita Régie publicitaire : FC Nantes Business Club, T : 02 40 37 50 37 Impression : Imprimerie OFFSET 5, Les Achards, T : 02 51 94 79 14 Dépôt légal : À parution ISBN 978-28139-0109-5	



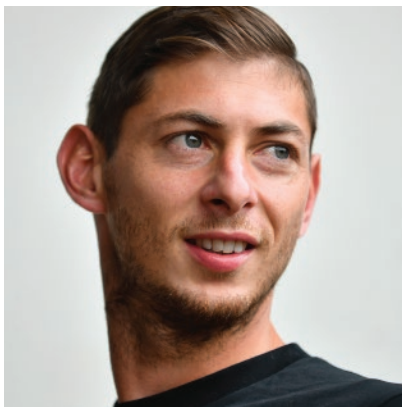
Un maillot hommage

Pour cette rencontre, les Jaune et Vert porteront un maillot hommage à la mémoire du buteur disparu le 21 janvier 2019. Les joueurs du FC Nantes arboreront une tunique bleue et blanche aux couleurs de l'Argentine, patrie d'Emiliano Sala.



Tifo !

Des milliers de feuilles seront installées dans les tribunes Erdre Artipôle et Océane Crédit Mutuel afin d'effectuer un Tifo géant à l'entrée des joueurs sur la pelouse ! Soyez attentifs aux consignes du speaker. On compte sur vous pour rendre le plus bel hommage à Emiliano !



Un portrait dans le rond central

Comme ce fut le cas lors de la rencontre entre le FC Nantes et l'AS Saint-Etienne, le 30 janvier dernier, une toile à l'effigie d'Emiliano Sala sera installée dans le rond central jusqu'à l'entrée des vingt-deux acteurs sur la pelouse.



Une minute d'applaudissements

Juste avant le coup d'envoi de ce match, une minute d'applaudissement sera observée à la mémoire de l'ancien avant-centre du FC Nantes.

Tous en coeur !

C'est devenu un moment phare de chaque rencontre des Jaune et Vert. À la 9^{ème} minute, La Beaujoire entonne un chant à la gloire du joueur. Lors de ce match devant les Girondins de Bordeaux, faisons en sorte qu'il résonne encore plus fort qu'à l'accoutumée.

« C'est un argentin, qui ne lâche rien... Emiliano Sala, Emiliano Sala, Emiliano Sala ! »



Un stade à son nom et une fresque en sa mémoire

Le 31 octobre dernier, Emiliano Sala aurait dû fêter ses 29 ans. Dans son village natal en Argentine, à Progreso, les élus ont décidé de renommer le stade au nom de l'ancien Canari. Désormais, une immense fresque de plus de 6 mètres, issue d'une photo iconique de son passage au FC Nantes, se dresse face à l'enceinte.



CONSTRUCTION, RÉNOVATION,
TRAVAUX, DÉCORATION ?

Faites confiance à un artisan Artipôle !

RENDEZ-VOUS DANS L'UNE DE NOS SALLES D'EXPOSITION
ARTIPÔLE À NANTES, VÉRITABLES SOURCES
D'INSPIRATION POUR VOS PROJETS !



Ne laissez plus vos idées à plat...

Imaginez votre salle de bains avec nos conseillers
puis visualisez votre projet avec les plans 3D et la
réalité virtuelle !

ARTIPÔLE BAIN

44 - COUERON
44 - ST HERBLAIN
44 - ST NAZAIRE

ARTIPÔLE BAIN

44 - ANCENIS
44 - VERTOU

ARTIPÔLE BOIS

44 - ST NAZAIRE
44 - STE LUCE SUR LOIRE

Retrouvez nous sur  artipole.fr

Ils ont entraîné Sala



Olivier Frapolli, entraîneur du Stade Lavallois.

Le parcours d'Emiliano en France n'a pas été de tout repos. L'attaquant a constamment dû faire ses preuves. Avant de s'engager avec les Jaune et Vert, le natif de Cululú, petite commune argentine située dans la province de Santa Fe, a connu plusieurs prêts lorsqu'il évoluait aux Girondins de Bordeaux. Ses anciens entraîneurs se souviennent.

Olivier Frapolli

Actuel entraîneur du Stade Lavallois (National), c'est sans le vouloir que l'ancien coach de l'US Orléans, Olivier Frapolli, a découvert Emiliano Sala lors d'un week-end en famille. Le technicien mayennais a accepté de revenir sur cette histoire peu banale, qui a permis au buteur argentin de lancer sa carrière en France.

SON ARRIVÉE : C'est un peu par hasard que je suis à l'origine de la venue d'Emi à l'US Orléans. J'ai deux filles qui habitent au Haillan (commune proche de Bordeaux qui abrite le centre d'entraînement des Girondins, ndlr) et le temps d'un week-end, je suis descendu les retrouver. Je profite de mon passage pour aller voir la réserve du FCGB face à Mont-de-Marsan (N3). Je repère très vite deux joueurs : Maxime Poundjé et un attaquant. Je n'avais pas la feuille de match sous les yeux, mais j'étais persuadé que l'attaquant en question n'était pas Français. Ce n'est pas péjoratif mais il dégageait vraiment une grande combativité, un peu un joueur à l'ancienne. Quand j'ai eu accès aux compositions, j'ai vu « Emiliano Sala ». Au moment où j'ai découvert qu'il était Argentin, j'ai tout de suite compris. J'ai donc noté son nom sur mon petit carnet. Quelques mois plus tard, j'ai eu la responsabilité de l'équipe

première et je cherchais un attaquant. Je me suis rapproché des Girondins, en essayant un premier refus, avant d'avoir l'accord du Club. J'ai pu contacter Emiliano et tout s'est fait très vite.

SES PREMIERS PAS : Je me rappelle de mon premier match amical avec nous. Il était arrivé quelques jours plus tôt. Il avait une allure quelque peu empruntée et n'était pas forcément très affûté. Il avait joué une mi-temps mais ne sortait pas du lot. Petit à petit, il s'est mis au diapason et a très vite trouvé le chemin des filets. Puis tout s'est enchaîné et il s'est imposé comme un vrai titulaire. Venu pour bousculer nos joueurs confirmés, il a su, à force de travail, prendre sa place dans l'équipe et sur le terrain.

“Il avait vraiment deux facettes et je pense que son moyen d'expression, c'était le football.”

UNE ANECDOTE : Je me rappelle d'une dispute entre Nicolas Belvito et Emi lors d'un match, pour savoir qui allait tirer un penalty. À la fin de la rencontre, remonté, je les ai convoqués. Ils m'ont assuré qu'ils allaient régler ça et ont

été établis des règles très précises sur qui devait se charger de frapper le penalty, en fonction de l'action. Des règles qu'Emiliano et Nicolas Belvito ont ensuite toujours respectées.

HUMAINEMENT : Autant la personne était souriante, discrète, adorable dans la vie et très attachante, autant le footballeur montrait beaucoup de caractère. Il avait vraiment deux facettes et je pense que son moyen d'expression, c'était le football.

SPORTIVEMENT : Ce n'était pas un joueur qui avait forcément besoin de toucher les ballons, de décrocher pour venir demander. Non, lui, ce qu'il aimait, c'était se retrouver dans la surface et marquer des buts. On le voyait dès l'entraînement. Peu de joueurs ont cette force de caractère.

Je ne suis pas du tout étonné de voir ce qu'il a réalisé au FC Nantes. C'est un joueur qui a marqué sa première saison en National, qui faisait beaucoup d'efforts, même pour apprendre la langue. Il a peut-être parfois été isolé mais il a rapidement été performant. C'est compliqué pour un joueur qui arrive comme ça, dans ce championnat. La saison d'après, en Ligue 2, il a récidivé. Après Nantes, je l'aurais bien vu à Marseille. Il avait le tempérament pour supporter la pression de ce Club.



Pascal Gastien

À la suite de son premier prêt à l'US Orléans, l'ancien numéro 9 du FC Nantes découvre la Ligue 2, aux Chamois Niortais, lors de la saison 2013-2014. Alors à la tête de l'équipe des Deux-Sèvres, Pascal Gastien, aujourd'hui entraîneur de Clermont (L2), se souvient d'un travailleur acharné.

SON ARRIVÉE : Honnêtement, j'étais sceptique. On était sur Christian Bekamenga et Florian Martin, alors joueurs de Carquefou. J'aurais aimé avoir les deux mais le Président Karim Fradin préférait prendre Emiliano. Je ne le connaissais pas trop et je ne savais pas vraiment où on allait avec Sala, même s'il sortait d'une très bonne saison avec l'US

“ Emiliano était un garçon exemplaire parce qu'il avait cette envie de réussir.”

Orléans.

SES PREMIERS PAS : Techniquement, il montrait de la maladresse mais je savais qu'il pouvait progresser. Il était très demandeur et après chaque séance, il travaillait devant le but. Pour un entraîneur, Emiliano était un garçon exemplaire parce qu'il avait cette envie de réussir.

HUMAINEMENT : Sa famille lui manquait beaucoup et il m'en parlait souvent. Il a fait d'énormes sacrifices pour réussir dans le football. Je retiens aussi l'image d'un garçon formidable, souriant.

SPORTIVEMENT : Il avait bien commencé l'année avant d'avoir un passage à vide l'hiver, pour terminer en boulet de canon la saison. C'était un leader, un meneur, qui tirait l'équipe vers le haut. Il donnait l'exemple à tous les niveaux et en y repensant, il faudrait être tordu pour ne pas avoir envie de jouer avec un garçon comme lui. Je me souviens très bien de duels à l'entraînement entre lui et Nicolas Pallois (également joueur aux Chamois Niortais cette même saison, *ndlr*). C'était du très haut niveau.

UNE ANECDOTE : Lors de son petit passage à vide, on a discuté. Il avait du mal à marquer et je me doutais qu'il s'était passé quelque chose. À l'intérieur du club, on lui avait demandé de moins courir, pour marquer plus. J'ai compris qu'il n'avait pas du tout adhéré et je lui avais dit de jouer comme il aimait le faire. Son rendement est revenu.

Patrice Garande

Juste avant de rejoindre le FC Nantes durant l'été 2015, Emiliano Sala est prêté au SM Caen, par les Girondins de Bordeaux. Un choix déterminant de la part du staff caennais puisque l'attaquant argentin sera l'un des grands artisans du maintien des Bas-Normands dans l'élite. Son coach de l'époque, Patrice Garande, se rappelle d'une personne très impliquée.

SON ARRIVÉE : J'ai dit oui dès qu'on m'en a parlé. Sûrement parce que j'ai une affection particulière pour les avant-centres, et plus particulièrement ceux d'Amérique du Sud. Toutes proportions gardées, quand je vois Cavani et sa générosité sur un terrain, je vois Emiliano. Ces joueurs sont des mines d'or pour une équipe. Je savais avant qu'il signe, qu'il avait le football dans le sang.

HUMAINEMENT : Il fait partie des plus belles personnes que j'ai rencontrées. C'était un garçon génial, fantastique, qui avait toujours la banane. J'avais de très bonnes relations avec lui et je l'aimais beaucoup, comme tout le monde d'ailleurs. Il faisait l'unanimité sur le plan humain.

SPORTIVEMENT : Quand il est arrivé, il n'avait qu'une seule envie : jouer. Il voulait montrer que Bordeaux se trompait. Emiliano avait besoin de beaucoup de confiance. Je me souviens, c'était toujours l'un des premiers à l'entraînement, jamais blessé et un travailleur incroyable. Il pouvait paraître parfois un peu fruste sur le plan technique mais en revanche, il donnait tout pour le maillot qu'il portait. C'était aussi un grand professionnel, qui en très peu de temps, a marqué le club.

SON GOÛT DU TRAVAIL : C'était un bosseur, un vrai. Ce n'était pas un joueur qui ne foutait rien la semaine et qui se contentait de jouer le samedi (*sic*). Dès qu'il était à l'entraînement, il était heureux. Dès qu'il chaussait les crampons, il avait le sourire. Et surtout, il donnait toujours le meilleur de lui-même et disputait chaque match comme si c'était le dernier.

DEUX ANEDCOTES : Je l'ai rapidement surnommé « Batigoal », parce que je savais qu'il était fan de Gabriel Batistuta. Ça m'arrivait aussi de l'appeler « Bati » lors des séances à l'entraînement et je voyais dans ses yeux, qu'il était heureux.

Je voulais le garder mais les Girondins souhaitaient le vendre et nous n'avions pas les fonds nécessaires pour faire une offre d'achat. Avant d'être transféré à Nantes, nous étions en stage et je l'avais appelé en lui clamant toute mon envie de le voir revenir chez nous. Malheureusement, ça n'a pas pu se faire.

PROPOS RECUEILLIS PAR M. G.



1. Pascal Gastien, entraîneur des Chamois Niortais entre 2009 et 2014, a très vite été conquis par les prestations d'Emiliano Sala. **2.** Patrice Garande, ex-coach du Stade Malherbe de Caen a été marqué par les cinq mois du buteur argentin en Normandie.

SUR PLACE | À EMPORTER | EN LIVRAISON | MIDI&SOIR | 7J/7



BASILIC&CO[®]
Pizza de terroir

À CHAQUE MATCH SA PIZZA

CE SOIR C'EST,
**4 FROMAGES
DES ALPES***

**Basilic&Co
Nantes Schuman**
1 Boulevard Robert Schuman
Tél. 02 40 02 51 28

**Basilic&Co
Nantes Strasbourg**
16 Rue de Strasbourg
Tél. 02 40 20 13 01


**Basilic&Co
Nantes Clisson**
110 Route de Clisson
Tél. 02 40 57 59 95



*4 FROMAGES DES ALPES

Sauce tomate BIO maison,
mozzarella artisanale française, tome
des Bauges AOP, bleu du Vercors AOP,
reblochon de Savoie AOP et origan.

www.basilic-and-co.com

Retrouvez-nous sur 



100% fait
maison



Recettes
gastronomiques



Produits de
terroir



Respect de
l'environnement



Service
rapide

Pour votre santé, mangez au moins cinq fruits et légumes par jour. www.mangerbouger.fr

Ils ont joué avec Emi

Durant sa carrière de footballeur en France, Emiliano a côtoyé de nombreux partenaires. Au sein du FC Nantes, évidemment mais pas que. Prêté à trois reprises par les Girondins de Bordeaux, respectivement à l'US Orléans, aux Chamois Niortais et au Stade Malherbe de Caen, le buteur argentin a marqué la mémoire de ses coéquipiers. Touché par l'Homme et le joueur qu'il était, certains d'entre eux reviennent sur leur histoire avec Emi.

Nicolas Belvito

Nicolas Belvito, récemment retraité du monde professionnel, a performé en National dans les rangs de l'US Orléans lors de la saison 2012-2013 au côté d'Emiliano. Il se souvient d'une très belle complicité avec l'Argentin sur le terrain, sans doute la plus belle de sa carrière.

LA SAISON ENSEMBLE : Je sortais d'une grosse saison à Cherbourg et lui arrivait d'un centre de formation, avec un fort potentiel. Lors de la première partie de championnat, on évoluait avec une pointe devant donc on se partageait le temps de jeu. On ne trouvait pas trop nos repères et collectivement, c'était compliqué. La difficulté aussi pour le coach, c'est qu'avec Emi, nous étions deux compétiteurs. La concurrence a toujours été saine et loyale dans le sens où on se respectait, mais on ne se faisait pas de cadeaux. C'est ce qui nous a fait avancer tous les deux dans nos carrières. Finalement, lors de la phase retour, on change de dispositif pour jouer en 3-5-2. On a réussi à trouver notre alchimie et on a pris beaucoup de plaisir à évoluer ensemble. De toutes les équipes dans lesquelles j'ai pu jouer, cette entente a été la meilleure.

SPORTIVEMENT : Emi, c'est l'exemple du gars dont tous les joueurs prêtés devraient s'inspirer. Il faisait preuve de beaucoup d'implication et d'un très grand professionnalisme. Aujourd'hui, de nombreux jeunes qui sont en prêt voient ça comme une régression. Ils prennent ça pour un échec alors qu'au final, ce ne sont que des étapes pour pouvoir s'installer durablement. Peu importe les prêts proposés, Emiliano a toujours rempli ses objectifs et donné satisfaction par amour du football. Grâce à ça, il a pu aller chercher de nouveaux défis.

J'airejoué l'année suivante en L2 quand il évoluait à Niort et moi à Créteil et je l'ai vu s'étoffer et énormément progresser avec les Chamois. Son jeu était plus épuré, moins brouillon et il se montrait encore plus lucide. J'aurais pu émettre quelques petites interrogations concernant son aspect technique, et sur le fait de passer les échelons et de performer en Ligue 1. Je parle dans le jeu parce que sinon, l'instinct du buteur et le jeu dans la surface, il l'avait dès le départ et il n'a fait que l'améliorer. Son début de saison 2018-2019 exceptionnel, c'était simplement la continuité de son travail.

Kévin Rocheteau

Coéquipier d'Emiliano Sala lors du prêt de l'Argentin aux Chamois Niortais (L2) en 2013, Kévin Rocheteau (26 ans) reconnaît avoir beaucoup appris de l'ancien numéro 9 du FC Nantes. L'actuel avant-centre du SO Cholet (National) raconte.

HUMAINEMENT : J'étais le petit jeune qui venait tout juste d'intégrer le groupe professionnel et forcément, j'avais déjà entendu parler de lui. C'était quelqu'un de super gentil, qui en arrivant, ne parlait pas encore très bien le français. Il aimait aller vers les autres et apprendre à les connaître.

SPORTIVEMENT : C'était un joueur très physique qui aimait bouger les défenseurs. Après, pour être honnête, il ne m'a pas forcément impressionné plus que ça au début, devant le but. Mais il a travaillé et tout le monde le voyait. Au fil des rencontres, il s'améliorait et se montrait de moins en moins maladroit, pour finalement inscrire 18 buts en championnat.

DANS LE VESTIAIRE : Il était un peu réservé mais il aimait rire avec les autres. Il blaguait et c'était un sacré vanneur, avec Jimmy Roye notamment. Pour un étranger, c'est parfois compliqué et je trouve qu'il s'était rapidement intégré.

“Il aimait aller vers les autres et apprendre à les connaître.”

UNE ANECDOTE : Je me suis blessé au genou et après l'opération je ne pouvais pas me déplacer en voiture. Tous les matins, avec sa DS3 blanche, il passait me prendre et me conduisait à l'entraînement. Personne ne l'avait forcé à le faire, il s'était proposé, sans réfléchir. Ça montre la personne qu'il était et je profitais de ces moments pour en savoir plus sur l'Homme qu'il était.

Emmanuel Imorou

Aujourd'hui joueur du Thonon Evian Grand Genève FC (R1), Emmanuel Imorou a joué six mois au côté d'Emiliano Sala, lors du prêt de l'attaquant au SM Caen (L1), en 2015. L'ancien International béninois se rappelle d'une personne discrète, qui a beaucoup apporté au Stade Malherbe.

HUMAINEMENT : Emiliano était assez discret. Je n'étais pas le plus proche de lui mais je savais que c'était quelqu'un sur qui on pouvait compter. Il était droit et honnête.

“Emiliano use une défense à lui seul.”

SPORTIVEMENT : Il a fait partie de ces joueurs arrivés durant l'hiver, qui nous ont aidés à nous sortir d'une situation qui était bien compliquée. Il avait du temps de jeu et se montrait décisif pour l'équipe. J'ai le souvenir d'un but à Marseille tellement important, d'une réalisation au Parc des Princes ou encore d'une frappe incroyable à d'Ornano devant Lens. Il a vraiment pesé dans notre maintien. Je l'avais déjà affronté en Ligue 2 et Emiliano, on ne le redoute pas forcément pour son sens du but, bien qu'il puisse beaucoup marquer mais on n'est jamais tranquille avec lui. Il use une défense à lui seul.

DANS LE VESTIAIRE : Dans le vestiaire, ce n'était vraiment pas celui qui allait se mettre en avant, celui qui parlait le plus. Il était réservé, à l'écoute de tous.

UNE ANECDOTE : Ce n'est pas vraiment une anecdote mais j'ai été marqué par un fait de jeu. C'était son premier match avec nous, face à l'AS Saint-Etienne, à la maison. Il rentre pour les quinze dernières minutes et on mène 1-0. À quelques instants de la fin, il a un but tout fait et il arrive à le rater. Je pense qu'à ce moment, on s'est tous dit : « Merde ! Il est censé être là pour nous aider à nous maintenir » (rires). On jouait quand même face à l'ASSE et on n'était pas du tout à l'abri. Il s'en est voulu mais nous étions là pour le reconforter. Au final, il a persévéré et nous a grandement aidés durant les six mois passés à nos côtés.

Rémy Riou

Actuel gardien du Stade Malherbe de Caen (Ligue 2), l'ancien portier des Jaune et Vert (de 2012 à 2017) a bien connu Emiliano Sala. D'ailleurs, ce dernier ne se faisait pas prier pour faire trembler ses filets lors des séances d'entraînement.

HUMAINEMENT : Emi, il représentait beaucoup de choses. C'était la gentillesse et la générosité. J'ai vécu de superbes moments avec lui. Il était respectueux. C'était une très belle personne.

SES PREMIERS PAS : Je me souviens qu'il avait été recruté pour devenir l'attaquant phare du Club après le départ de Filip Djordjevic. Dès le début, il nous a montré qu'il avait envie d'être cet attaquant et ce buteur que tout le monde attendait. Je me rappelle qu'il était toujours énervé lorsqu'il ne marquait pas !

LES ATTENTES : Les supporters, le Club, et même nous, ses coéquipiers, avions beaucoup d'attentes le concernant. D'une certaine manière, nous lui avons tous mis un peu de pression et il a travaillé dur pour y arriver. Il s'est donné les moyens de réussir, pour ne pas nous décevoir.

DANS LE VESTIAIRE : C'était quelqu'un de discret mais dès qu'il y avait une bonne ambiance, il était là et savait participer à la fête. Tout le monde rigolait avec lui. Quand il est arrivé ici, il parlait bien français et ça a vraiment facilité son intégration. Après, ce n'était pas le genre de gars à prendre la parole.

“ Emi, il représentait beaucoup de choses. C'était la gentillesse et la générosité. ”

SPORTIVEMENT : La finition, ce n'était pas vraiment son point fort. Il était tellement généreux, il faisait tellement d'efforts qu'il manquait parfois de lucidité devant le but. Maintenant, il faut se rappeler que c'était un jeune joueur et que souvent, les attaquants arrivent à maturité un peu plus tard. Au fil des saisons, il a su canaliser son énergie pour se montrer plus appliqué devant le but. Personnellement, je n'ai jamais douté de son adresse et je ne suis pas du tout étonné de ce qu'il a pu montrer la saison passée.

UNE ANECDOTE : Je me souviens avoir débarqué chez lui à 6h du matin, après le dernier match de championnat. Avec l'équipe, nous avions fêté la fin de la saison et le maintien en Ligue 1. À l'aube, on est arrivé à plusieurs devant sa porte et il nous a accueilli à bras ouverts alors qu'il n'était pas au courant (*rires*). Emi, c'était ça.

Adrien Thomasson

Arrivé au FC Nantes en même temps qu'Emiliano Sala à l'été 2015, Adrien Thomasson se souvient d'un joueur avec qui il a connu ses premiers pas à la Jonelière mais également d'un joueur qui n'a jamais rien lâché sous le maillot jaune. Atout offensif majeur du RC Strasbourg aujourd'hui, Adrien raconte.

À SON ARRIVÉE : Il est arrivé un peu plus d'un mois après moi au Club, mais forcément, en tant que nouveaux joueurs, on s'est très vite rapproché. Après, étant Argentin, il a tout de suite été adopté par les Sud-Américains du Club. Il était réservé, dans son coin, mais il a fini par s'ouvrir, petit à petit.

“ J'ai vu Emiliano monter en puissance ”

HUMAINEMENT : Emiliano était quelqu'un de généreux, ça on l'a tout de suite remarqué. Sur le terrain comme à l'extérieur, il savait se montrer disponible.

SPORTIVEMENT : Je l'ai vu monter en puissance. Au début, ça a été difficile parce qu'il ne jouait pas vraiment à son poste. Il était également en concurrence avec Kolbeinn Sigthorsson et n'a marqué que 6 buts. Quand on compare avec les saisons suivantes, on voit qu'il a pris son mal en patience. Dès la saison suivante (2016-2017), j'ai senti qu'il était déterminé à faire mieux. Le fait de marquer rapidement l'a aussi aidé et il nous a permis de faire la différence à de nombreuses reprises.

LE GOÛT DU TRAVAIL : Il travaillait énormément, effectivement. En plus du terrain, il travaillait également dans nos vestiaires. Je le revois frapper le ballon fort contre un mur dans une des salles d'échauffement pour perfectionner sa technique, ses contrôles. Et mine de rien, je suis sûr que ça a payé. Ses enchaînements étaient de plus en plus rapides, il a amélioré sa technique et il était plus à l'aise dans le jeu et face au but.

UNE ANECDOTE : J'en ai beaucoup ! C'était un très mauvais perdant. J'adorais en faire des caisses et lui détestait ça. Je me souviens d'un repas avec lui et Léo (Dubois), nous discutons et Léo s'était gentiment moqué de son accent argentin, Emi n'avait pas du tout apprécié. C'était ça Emi. La gentillesse et la générosité incarnées, avec une pointe d'ego. Il ne fallait pas trop le chambrer (*rires*).

PROPOS RECUEILLIS PAR M. G.



1. Emiliano Sala et Rémy Riou lors d'une séance d'entraînement à la Jonelière. **2.** Petite pause en compagnie d'Adrien Thomasson lors d'un stage de préparation.



25 novembre 2017
14^{ème} journée de L1
Célébration lors du penalty
égalisateur sur la pelouse du Stade
Rennais.

EMILIANO EN IMAGES

L'Argentin qui ne lâchait rien.

Ses célébrations animales, son sourire sans retenue, sa grinta implacable, chacun gardera d'Emiliano Sala le souvenir d'un homme exceptionnel et d'un footballeur à part. Retour en images sur l'histoire d'un Canari pas comme les autres.

PHOTOS : ARNAUD DURET

20 décembre 2017, 19^{ème} journée de L1
Victoire face à Amiens 1-0 grâce
à une tête à bout portant en fin de
rencontre.





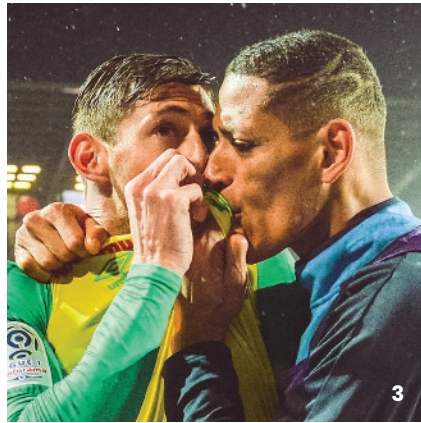
1. Retrouvailles avec son ancien club du SM Caen à la Beaujoire, 7 mai 2016, 37^{ème} journée de L1 2. Présentation aux médias à la Jonelière au côté de Franck Kita, 21 Juillet 2015 3. Premier but sous le maillot nantais face au Gazélec Ajaccio , 5 décembre 2015, 17^{ème} journée de L1 4. Premier Match sous les couleurs de Nantes en amical à La Baule face au FC Lorient, 22 juillet 2015



Au côté de son grand ami Nicolas Pallois lors d'un shooting photo aux Machines de l'Île.



4 novembre 2018, 12^{ème} journée de L1
Câlin d'épaules avec Abdoulaye Touré
après un penalty transformé face à
l'En Avant Guingamp.



1. Frustration du buteur qui ne trouve pas la faille face à Lyon, 26 août 2017, 4^{ème} journée de L1 2. Qualification pour les quarts de finale de Coupe de France après une victoire face à ses anciens coéquipiers des Girondins de Bordeaux, 10 février 2016 3. Double bisou de blason au coté de Yacine Bammou suite à un penalty transformé face à Rennes, 25 novembre 2017, 14^{ème} journée de L1 4. Ultime au revoir aux supporters lors de sa dernière apparition sous le maillot jaune et vert, 16 janvier 2019, 17^{ème} journée de L1

30 septembre 2017, 8^{ème} Journée de L1
Joie face au FC Metz suite au but de la
délivrance et une victoire 1-0.



Marcelo Vada : “Emiliano, c’était comme mon fils”

Père de Valentin Vada, footballeur professionnel passé comme Emiliano Sala par le Proyecto Crecer, centre de pré-formation en Argentine, Marcelo Vada représentait énormément pour l’attaquant nantais. Plus qu’un entraîneur, il était comme un père pour lui. Un après la tragique disparition de l’ancien numéro 9 du FCN, c’est depuis sa terre natale et avec beaucoup d’émotion qu’il se confie.

Que représentait Emiliano pour vous ?

C’est comme si c’était mon fils aîné, comme s’il était le frère de Valentin. On a beaucoup pleuré. Il partait en vacances avec nous, il a habité chez nous durant plusieurs années à Bordeaux. Il nous manque beaucoup et je ne sais pas pourquoi Dieu permet de telles choses. Je ne comprends pas mais on se bat tous les jours pour lui, parce que c’était un guerrier.

Quand avez-vous fait connaissance avec lui et dans quelles circonstances ?

J’ai connu Emiliano a son arrivée au Proyecto Crecer, à l’âge de 14 ans. J’étais alors éducateur là-bas, lorsque c’était une filiale des Girondins de Bordeaux. Je l’ai entraîné jusqu’à l’âge de 18 ans au Proyecto, avant de le faire débiter à la Juventud Guadalupe. Tous les jeunes de cet âge ne sont pas forcément armés pour rejoindre la France et Bordeaux. Le Proyecto Crecer et la Juventud Guadalupe avaient signé un accord pour que les jeunes joueurs puissent jouer en première division. Malheureusement à ce moment-là, l’équipe n’était pas en D1. Emiliano a dû aller jouer un an et demi avec le Recreativo Las Petacas. Ensuite, il est revenu à la Juventud Guadalupe pour deux saisons. À l’âge de 20 ans, il est arrivé en Gironde et nous sommes venus avec ma famille à Bordeaux en février. Emiliano, lui, était arrivé le 17 septembre là-bas. À cet instant, Valentin, mon fils, n’avait que 14 ans mais pour nous, c’était une très belle opportunité de rejoindre la France et de le retrouver.

En avez-vous voulu aux Girondins de n’avoir jamais vraiment donné la possibilité à Emiliano de s’exprimer ?

Combien de fois j’ai pu leur dire : « Jamais donc, vous ne donnerez la chance à Emiliano ? Donnez lui sa chance et vous verrez. Il vous apportera satisfaction. » Mais personne n’a rien voulu entendre. Une fois bien installé à Nantes, il a su prouver.

Que retenez-vous de lui sur un terrain ?

Il montrait beaucoup de générosité, faisait preuve d’une grande force et quand on croyait qu’il était fatigué, il prouvait toujours le contraire. Il n’abandonnait jamais, jouait

le dernier ballon du match comme si c’était le premier. C’est un modèle dans le travail et dans l’humilité. Alors oui, ce n’était pas le plus technique mais c’était le plus généreux de tous. Je l’ai toujours affirmé : « Emiliano, il a un but dans sa tête. » Il ne voyait que ça, n’était obsédé que par ça.



Malgré la distance entre Bordeaux et Nantes, était-il possible que vous vous retrouviez ?

Quand je venais à Nantes avec les jeunes de l’Académie de Bordeaux, Emiliano venait toujours me voir, toujours. C’était très important pour lui, pour moi. On discutait ensemble et ça nous faisait du bien de nous retrouver.

Étiez-vous surpris de le voir à un tel niveau lors de la première partie de saison 2018-2019 ?

Non, absolument pas. Personne ne croyait plus en Emiliano que moi car je le connaissais par cœur. Il allait toujours à l’entraînement avec l’envie de progresser, de s’améliorer. En match, s’il arrivait à marquer plusieurs buts, il pensait tout de suite au suivant qu’il pouvait inscrire. Je me souviens d’une rencontre à Nantes, face aux Girondins dont faisait partie mon

frère Valentin. Bordeaux s’était imposé 1-0 et il n’avait pas pu marquer. Il est sorti du terrain et il pleurait, comme un petit garçon. Ça veut dire que c’était un joueur sur qui l’on pouvait toujours compter. Alors oui, ce n’était pas Mbappé, ni Neymar mais pour moi, ce n’est pas une surprise de l’avoir vu évoluer à ce niveau.

Que vous avez-t-il dit sur sa future première en Angleterre ?

Il ne se passait pas un jour sans qu’il me téléphone. Le jour où il est parti, il m’a appelé pour me dire qu’il pouvait m’avoir des places pour aller le voir jouer à Arsenal, pour ses débuts avec Cardiff. Pour rire, je lui ai dit que s’il me les offrait, je venais, sinon, non. Et tout le monde sait ce qu’il s’est passé après. C’est terrible.

On imagine que ça a été un énorme choc...

Ça a été un drame pour ma famille et moi. Pour mon fils, Valentin, ça a été vraiment dur. Même aujourd’hui encore, il pleure son « frère », Emiliano. Mais on essaie d’avancer.

Qu’auriez-vous aimé pour lui, pour la suite de sa carrière ?

Je suis sûr que s’il n’avait pas disparu, il serait aujourd’hui dans une équipe majeure en Angleterre. En France, il réalisait de grandes choses dans un championnat où les occasions se font rares. En Premier League, il y a au moins dix occasions franches pour marquer lors de chaque match. Je l’ai toujours dit, pour moi, Emiliano aurait été à son meilleur niveau en Angleterre ou en Allemagne, deux championnats où il y a de nombreuses situations. Malheureusement, Dieu n’en a pas voulu ainsi. Peut-être qu’il l’aime plus que nous et qu’il a voulu d’Emiliano à ses côtés.

PROPOS RECUEILLIS PAR M. G.

Photographie : Marcelo VADA en compagnie d’Emiliano à l’occasion du match entre le FC Nantes et les Girondins de Bordeaux le 30 septembre 2018

OUTIQUE
FFICIELLE

FC NANTES

BOUTIQUE
OFFICIELLE

FC NANTES

FC NANTES



L'ÉQUIPE DE CFR 44 EST FIÈRE D'ACCOMPAGNER LE FC NANTES SUR LA SAISON 2019-2020

Ouvert à tous les supporters du FC NANTES

- CODE EN SALLE
- CODE PAR INTERNET
- CREATION NEPH
- EVALUATION
- 20 HEURES DE CONDUITE*
- ACCOMPAGNEMENT A L'EXAMEN
- DEMANDE DE FABRICATION DU PERMIS

* En fonction de l'évaluation de départ

950 €^{TTC}
AU LIEU DE 1107,90 €^{TTC}

CFR 44 NANTES
02 51 82 46 76
cfrnantes@cfr44.fr

CFR 44 SAINT-NAZAIRE
02 40 00 10 40
cfr44-anjou@cfr44.fr

CFR 44 LA BAULE
02 40 23 52 20
cfr44-labaule@orange.fr

CFR 44 GUERANDE
02 51 75 57 43
cfr44-guerande@orange.fr



L'union sacrée.

Entre Emiliano Sala et les supporters nantais, la relation était fusionnelle. Sa grinta, son tempérament, ses célébrations pleines de rage ont fait de lui l'un des chouchous de La Beaujoire. Aujourd'hui encore, un an après sa disparition, beaucoup n'ont rien oublié de tout ça.

En ce vendredi matin de janvier et alors que les Canaris entament leur échauffement, une cinquantaine de supporters des Jaune et Vert regardent leurs protégés prendre part aux premiers exercices à la Jonelière. Parmi ces fervents passionnés, Typhaine et Émilie, deux adolescentes très présentes lors des séances ouvertes au public. Elles supportent les Canaris depuis toujours et le mardi 22 janvier 2019, leur journée ne s'est pas passée comme elles l'avaient imaginée. « Je faisais les magasins et j'ai reçu un sms qui disait que l'avion qui transportait Emiliano Sala avait disparu. Je suis immédiatement venue au centre d'entraînement », raconte Typhaine, les yeux humides. « La Jone », c'est aussi à cet endroit précis qu'Émilie s'est précipitée, après avoir découvert l'information sur les réseaux sociaux. « C'était évident. Ni une, ni deux, je suis venue ici », explique-t-elle.

D'autres n'ont pas eu la possibilité de se libérer mais la douleur a été aussi forte. C'est le cas d'Antoine, qui suit les Jaunes « depuis plus de 30 ans », et de son collègue de travail Cyril, abonné en Loire, qui se rappellera avant tout des

nombreuses célébrations du buteur argentin. « Le voir se jeter sans retenue dans nos bras sur ses buts, c'était très fort, très intense ». Idem pour Antoine, qui regrette de ne plus pouvoir apercevoir cet élan de passion, voire même d'amour, envers les supporters nantais. « Il extériorisait beaucoup lorsqu'il marquait et c'est ce qu'on aimait, nous, supporters. Ce contact avec lui en bas de la tribune, c'était fabuleux. »

“Ce contact avec lui en bas de la tribune, c'était fabuleux.”

Bien que déjà très généreux dans ses efforts pour ses débuts en jaune et vert, l'ancien attaquant nantais a mis du temps à conquérir le cœur des supporters. Suiveur du club depuis des années, Aurélien se souvient. « Au début, il n'était pas forcément apprécié parce qu'il était brouillon, se rappelle-t-il. Mais avec le temps, sa progression a été fulgurante. C'était devenu un

vrai buteur, notre buteur. » Auteur de 6 buts en L1 pour sa première saison, celui qui héritera du n°9 l'année suivante, terminera respectivement les exercices 2016-2017 et 2017-2018 avec 15 et 14 réalisations toutes compétitions confondues. Son début de saison 2018-2019 (12 buts en 19 journées de L1) restera à jamais dans les mémoires, y compris dans celles des fans nantais. Longtemps parmi les meilleurs buteurs de l'hexagone et même d'Europe, Emiliano Sala récitait son football. « Avec toute la rage qu'il démontrait, je n'étais pas du tout étonnée de le voir à ce niveau », confie Émilie. Un avis que partage également Cyril, nostalgique. « On l'a vu évoluer. On voyait aussi que cette saison là, il était à son meilleur niveau. On était très heureux pour lui, avec ce départ en Premier League. »

Malheureusement pour ses proches, les supporters du FC Nantes et ceux de Cardiff, et tous les amoureux du Football, le « néo-Blue Bird » n'aura pas pu démontrer l'étendue de ses qualités dans ce que beaucoup considèrent comme être le meilleur championnat de la planète.

PAR M. G.



PARIONS SPORT
EN LIGNE

PARIEZ SUR LE FC NANTES

jusqu'à

100€
OFFERTS*



Téléchargez
l'application
ParionsSport
En Ligne



*VOIR CONDITIONS SUR LE SITE PARIONS SPORT EN LIGNE

**JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT...
APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ)**

IMPRIMERIE

OFFSET 5

ÉDITION

